

Mai 2024

Tous à....

Aire sur l'Adour, La brède, Eauze, Mont de Marsan,
Villeneuve.....



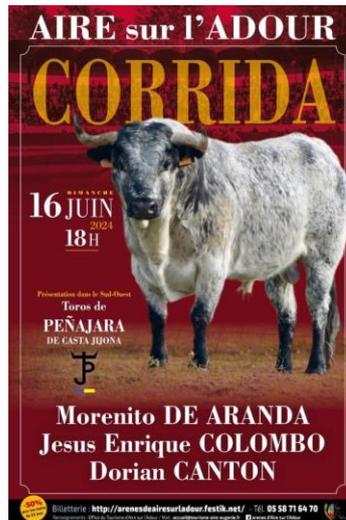
Après sa très probante prestation du 7 avril dernier à Aignan face aux Baltasar Iban, Dorian s'est remis immédiatement à l'ouvrage et peaufine dans l'ombre sa préparation pour ses grands rendez vous de l'été....

Soyons nombreux à venir l'encourager....

- **Dimanche 16 juin** : Aire sur l'Adour 6 toros de Peñajara pour Morenito de Aranda, Jesus Enrique Colombo et Dorian canton
- **Samedi 22 juin** : La Brède 6 toros de Robert Margé pour José Ignacio Uceda Leal, Adriano et Dorian Canton
- **Samedi 6 juillet** : Eauze 6 toros de Pagès Mailhan pour Dorian Canton, El Rafi et Yon Lamothe
- **Mercredi 17 juillet** : Mont de Marsan 6 toros de Puerto San Lorenzo pour Morante de la Puebla, Daniel Luque et Dorian Canton
- **Mardi 6 Août** : Villeneuve de Marsan 6 toros de Pagès Mailhan pour Adriano, Dorian Canton et Solalito

Réservations

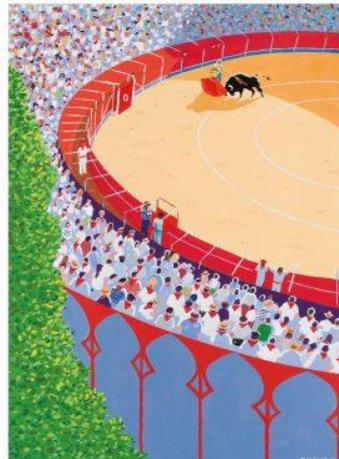
Dimanche 16 juin : Aire sur l'Adour



Réservations : 05 58 71 64 70

Samedi 22 juin : La Brède

TOROS EN LA BRÈDE
Samedi 22 juin 2024



6 toros braves de Robert Margé

Pour les matadors
José Ignacio Uceda Leal
Adrien Salenc « Adriano »
Dorian Canton
Cavalerie Alain Bonijol

PASEO
à 18h



Billetterie en ligne <https://billetterie.labrede-montesquieu.fr>



Renseignements 05 56 20 20 30
Organisation : Mairie de La Brède



Amido propose un forfait "place de corrida [tendido 4 O/S file 1 et 2 (au tarif peña 50€)] + car (aller et retour Asson (départ vers 13h30/14h)/La Brède (départ vers 23h30) (avec arrêt à Pau) au prix exceptionnel de 65€

Il reste encore quelques places.....

Réservations par retour de mail ou auprès de Claude Sicre 06 80 82 37 81

Samedi 6 juillet : Eauze



Réservations : 05 62 09 99 98

Régie Féria taurine d'Eauze

Mairie d'Eauze

32800 - Eauze

Mercredi 17 juillet : Mont de Marsan



Réservations : 05 58 75 39 08

Régie des fêtes

479 avenue du Maréchal Foch

40000 - Mont de Marsan

Mardi 6 Août : Villeneuve de Marsan



Réservations : 05 58 52 26 98

A très vite donc !

.....et pour tous ceux qui trouvent que les reseñas « Amido » manquent parfois de partialité, je ne résiste pas à vous communiquer le compte rendu de François Milhau sur la corrida d'Aignan paru dans le dernier « Toromag » (toutes nos excuses pour la qualité de la photo !)

tombant trop souvent dans une tauromachie superficielle qui porta néanmoins sur le public, et coupant à chaque fois une oreille malgré deux épées basses mais rapides d'effet.

Dimanche 7 avril - Corrida

Canton Rinpoché (*)

6 toros de Baltasar Ibán
Uceda LEAL (chêne et or)
silence – salut au tiers
Dorian CANTON (cyan et blanc)
avis et oreille – avis et oreille
Christian PAREJO (framboise et or)
silence – avis et oreille
Mathieu Guillon a salué après sa pose
de banderilles au 6^{ème} toro.
Président : M. Dabadie. Une demi-arène.
Temps agréable. Durée : 2h25.

Les Baltasar Ibán sont sortis de présentation plutôt sérieuse, compte tenu du rang de la place gersoise. Mention spéciale au magnifique premier, lourd et armé, qui déplaît au chef de lidia de par son trapío. Les numéros 2 et 4 sont les plus légers de l'envoi. Au comportement, le minimum syndical aux piques, tercios sans émotion en ce jour. Dans le combat, ils ne

fléchissent jamais, mais luttent sans panache ni grande classe.

Uceda Leal ne s'est jamais vraiment départi du visage des mauvais jours, déjà affiché le dimanche précédent quand il avait refusé, logiquement, de toréer sous la pluie. Envie et implication ne sont pas convoquées en ce jour. Il fait excessivement châtier son adversaire initial, à qui il propose en début de faena d'allonger les charges. L'Ibán se blesse l'antérieur droit, et l'Espagnol en prend opportunément prétexte pour abrégé sans gloire. Son second se retient dans ses contacts avec la cape. Après un exercice catastrophique par sa cuadrilla aux banderilles, Leal, torero de main gauche, donne l'illusion, dans un classicisme sobre, mais est en vérité très distant et précautionneux. Sur le bord opposé, il tente en vain de gagner quelques décimètres, mais finit par reculer sur chaque charge. Il conclut d'une entière tendida et contraire, et sort saluer sans y être invité.

Canton a confirmé à nouveau pouvoir être du cercle restreint des Français qui comptent. Ce garçon est un parangon de zen, un océan de sérénité, un modèle d'énergie contenue et de sobriété. Pratique-t'il le bouddhisme tantrique ? Il s'impose à son toro dès les doblones de début, prend son territoire, et enchaîne les séries à droite dans un relâchement exceptionnel. Il déploie

ensuite à gauche sa maîtrise technique pour lier des naturelles sur un animal peu coopérant de cette corne. Douceur, élégants changements de main, passes délivrées pieds joints... C'est efficace, rythmé, jamais forcé, comme évident. Cette leçon de toreo s'achève par une entière très engagée. Seule la noblesse du toro qui, mortellement touché, résiste longuement au centre du ruedo, le prive d'une seconde oreille. Le negro suivant manque de transmission, mais le Béarnais réitère des séries templées, sincères, et offre redondos et naturelles de face joliment ourlés. Un manque de réussite à l'épée ne lui permet qu'un salut chaleureux final. Parejo, quant à lui, propose une tauromachie en contrepoint de celle de Canton. Il a certes envie, mais se montre démonstratif à l'extrême. Il entame par deux cambiadas au centre, puis, jambes très ouvertes, construit une faena de trépidation, rythme très -trop- rapide, et tré-pignements. L'animal ne coopère effectivement pas au mieux et charge avec violence, mais l'Andalou se fait accrocher l'étoffe sur chaque passe. L'estocade est subie, donc mal placée. Il parvient malgré tout à convaincre une partie du public au final de la course, grâce à deux séries à gauche de meilleure composition. Là est son intelligence : le jeune diestro a saisi rapidement les opportunités offertes par cette corne qui offre une mine de naturelles inépuisable. Un bord où le toro répète et humilie comme aucun de ses prédécesseurs. Le jeune matador parvient à couper un trophée, après pinchazo et entière tombée un peu latérale.

Observations : Initialement prévue le 31 mars, cette première course formelle de la temporada dans le Sud-Ouest avait été reportée à ce jour pour cause de pluie.

Le mayoral de Baltasar Ibán, Domingo González, faisait à cette occasion sa « despedida ». Il s'est vu offrir en début de tarde, par l'organisateur Aignan y toros, quelques bouteilles de jus de raisin distillé.

François Milhau

(*) : rinpoché en tibétain : le précieux. Epithète attribué aux lamas, maîtres et sages du bouddhisme.



Et oui ! Il y a des gens qui voient la même chose que nous.... !

Un abrazo à todos !